

L'Esprit Saint Lumière



Troisième Partie

Le dévoilement de l'Esprit Saint est de trois ordres.

Le Saint Esprit dévoile par ses sept dons sacrés, dits sanctifiants, qui identifient l'âme à Dieu par les sacrements dans la foi, l'espérance et la charité.

Le Paraclet dévoile encore par les charismes, ses cadeaux dont il choisit les messagers, les ministres et les bénéficiaires. Ces charismes sont toujours donnés pour autrui, en réalité pour construire l'Eglise vivante.

Le Consolateur dévoile enfin par ses fruits, qui sont toujours les témoignages de son Acte pur.

Ainsi, l'Esprit du Père et du Fils dévoile à l'âme et aux esprits les dons sanctifiants de la Sainte Trinité, les charismes spirituels donnés pour le peuple de Dieu et les fruits de sainteté des églises dont il est l'âme lui-même.

26 février 2000

L'Esprit Saint agit au bon moment,
c'est le temps de la grâce.

L'Esprit Saint anime l'espace de cha-
que être en sa douceur divine.

L'Esprit Saint met en lumière tout
homme jusqu'au tréfonds et tout être
en sa beauté unique.

L'Esprit Saint donne sa force univer-
selle en ses envoyés et tout autre qu'il
choisit.



A Dozulé, où est l'Esprit Saint ?



A- Les conversions dignes de l'Esprit sont là !

L'Esprit est l'âme de ceux qui ont vu ! Madeleine et les soixante témoins ! L'Esprit Saint leur donne sagesse, calme, silence, signes visibles de la Parole de Jésus qui ne fait qu'un avec l'Esprit. Il faut lire certaines publications ou lettres pour entendre sortir du silence, du calme et de la sagesse. Car presque tous les pèlerins, même les enfants à Dozulé et ici l'exception confirme la règle, respirent la paix et la joie. C'est encore l'Esprit Saint qui rayonne en Madeleine au point que beaucoup ignorent sa souffrance. Et il donne même sa lumière qui vient du Père et du Fils et qui est une en trois personnes. Et le visage de Madeleine et les visages de beaucoup reflètent toujours la Présence comme s'ils voyaient, tel Moïse, l'Invisible. Il est l'âme de ceux qui ont cru sans voir.

Comment alors expliquer que des juifs agnostiques ou croyants et des musulmans fidèles viennent à Dozulé et respirent cette Présence divine ? Ils soutiennent les pèlerins, les y conduisent et contribuent à réaliser la demande de Jésus !

Comment expliquer encore que des incroyants ou athées y découvrent la foi, jaillissent dans l'élan

de l'espérance et deviennent fiers de cette charité qu'ils méprisaient ?

Comment expliquer enfin que des catholiques opposés, des syriens qui ne sont plus nestoriens, des chaldéens d'Irak, des syriaques ou Rom-orthodoxes de Syrie ou des arméniens apostoliques et orthodoxes et encore des coptes orthodoxes, des libanais maronites ou des Rom-catholiques, sans parler d'indiens, viennent depuis seize ans ici comme chez eux ?

Comment y prier encore avec ces tenants de l'énergie universelle, du yoga et des sources de la guérison divine qui vivent ici, en secret, douceur, allégresse et frémissement des douleurs d'enfantement de la nouvelle terre et des cieux nouveaux ?

Pourquoi donc des animistes à Madagascar et au Burkina Faso n'hésitent pas à prier avec des musulmans au pied d'une simple Croix Glorieuse qu'ils ont connue par une ancienne du Canada ou une Jociste d'Alsace ou une juive convaincue ! Ou encore aux Philippines, pourquoi une bonne catholique prie avec une fidèle protestante de "l'église du Christ" qu'elle a connue par un libanais melkite ?

C'est la Présence invisible de l'Esprit Saint qui mène au Christ et ramène au Père.

Le souffle de l'Esprit apporte à tous
Rafraîchissement et soutien
Dans leur cheminement d'homme.
Ce Vivant n'est pas en quête de réconfort
Mais c'est lui qui communique la vie
et la soutient ...
Par nature inaccessible, il se laisse saisir ...
Mais ne se donne qu'à ceux qui

Et l'Esprit Saint, comme l'eau parmi les pierres et les sables, sait couler et se hâter lentement dans le sillon caché et modeste de l'obéissance douloureuse et pure. Un petit malin disait que tous ces conseillers municipaux qui ont dit non au projet de Ressource avec Mr Joly, sont depuis en accord avec Madeleine qui attend, et avec l'Eglise qui tarde, laissant ainsi libre cours à une décision ultérieure qu'ils espèrent ! C'est ce que disent tout haut les jeunes dans les auberges et les bistrotts. Bistro ! Bistro ! Vite ! Vite ! disaient les émigrés russes à Paris ! Mais ici ce n'est plus pour y boire au bar avant de reprendre le taxi. C'est l'élan de la jeunesse qui croit que la Croix Glorieuse est déjà en train de se construire. C'est vrai que l'Esprit Saint l'élève déjà dans les cœurs. Et certains vont pour l'y voir déjà élevée !

B- Qu'est-ce qui peut bien retenir l'Esprit Saint et Dieu Très Haut de prendre sous son ombre ce projet de Jésus ?

1- L'hypothèse prônant que Mr le Curé fit erreur en empêchant Madeleine de faire sa commission au Maire de la part de Jésus est bien mince ! Car Mr le Curé qui s'était engagé à ouvrir le bassin allait sans doute faire la même chose

avec le Maire, qu'avec les propriétaires du "lieu Rivière". Il voulait sans doute attendre l'accord de l'évêque, en fidèle délégué.

2- Or, l'évêque a pu être influencé dans son discernement canonique par la confusion du psychique et du spirituel, si fréquent et habituel de nos jours. Disons déjà que Freud, le dernier maître athée de cette fin des temps athées, avait réduit toute religion à un délire sans symptômes névrotiques. Le sentiment océanique de Sigmund Freud est un bonheur qu'il ne conteste pas et n'analyse pas vraiment. Or, ce sentiment va avec un équilibre certain. Et même un spécialiste pourrait se laisser induire en erreur comme la personne "bienheureuse" elle-même, si ce n'était les conséquences de cet égoïsme divin sur l'entourage et les plus petits.

Écoutons Mgr Perrot : "Les témoignages que j'ai reçus, les documents que j'ai lus m'ont porté à respecter Madeleine Aumont, à la considérer comme une authentique et bonne chrétienne, fidèle, honnête, pieuse... et je puis ajouter au meilleur sens du terme "mystique". Elle a, me semble-t-il, éprouvé une profonde intuition du Mystère de la "Croix Glorieuse", c'est-à-dire me semble-t-il, du lien fondamental entre la mort et la résurrection du Christ, c'est-à-dire du Mystère même de la Rédemption. L'Eglise célèbre bien la fête de la "Croix Glorieuse" dans sa liturgie. Ce mystère est à la base de la restauration totale de l'univers créé, dans la Gloire de Dieu..."

"Mais pour exprimer un tel mystère, il faut –hors du langage rationnel- avoir recours au langage symbolique : celui dont la Bible se sert tant dans ses textes prophétiques...et très spécialement dans les apocalypses : notamment

dans celle de St Jean qui clôt la révélation."

"Ce langage symbolique veut introduire dans la contemplation du Mystère de Dieu et de son Plan sur le monde. L'Apocalypse est une évangélisation. Elle parle à la foi. Le Message de Dozulé, s'il y a un message, appelle à engager nos vies dans le Mystère de la Croix." Là est l'Esprit en effet.

3- Parmi les premiers témoins de Dozulé, on pouvait compter un grand instruit. Mais Mgr Badré pouvait dire de lui ce grand professeur : "Je tiens seulement à vous signaler que Jean Guitton est un philosophe chrétien mais pas un théologien."

"L'écrivain académicien" fut "sympathique et cordial." "Il me remercia de la confiance que nous lui faisons, mon évêque et moi-même", dit *l'Abbé L'Horset*, p. 16

Ce que nous pouvons retenir à propos de M. Guitton, c'est ce que relate M. le Curé : "J'ai remarqué, me dit-il, que plus un événement surnaturel de ce genre met du temps à être reconnu, plus importants et substantiels en sont les fruits, dont l'Eglise est appelée à bénéficier, fruits spirituels et théologiques."

Nous pouvons donc espérer une multitude de fruits.

Par contre, il offrit à ce prêtre et à l'évêque une hypothèse que reprendra la Commission d'Enquête, si j'en crois Mgr Daniel Perrot. "J'explique certaines apparitions, m'avait-il dit encore, comme la projection extérieure d'une vie intérieure intense." Cette allégation est d'un poids qui pèse énormément sur l'événement Dozulé, comme sur toute vie spirituelle contemporaine. (*Mr Bertin, dans "Apparitions, Disparitions", en fera feu de tout bois !*) Et se pose ici l'opinion ou l'hypothèse que des théologiens et des

psychanalystes sérieux ont à étudier forcément pour faire la vérité. Car de l'avis de tous, d'un médecin et d'un psychiatre neurologue, il n'y a rien à déceler d'anormal chez Madeleine (*pas même de la part de Mr Bertin lors de son enquête !*).

Dans la phrase lapidaire de Monsieur Jean Guitton se trouverait l'erreur où se trouve enfermée Madeleine. C'est là l'hypothèse que nos posons *ce 11 juin 1998*. On la retrouve dans la lettre de Mgr Daniel Perrot. Nous ne disons si Monsieur Jean Guitton est à reconnaître ou non comme théologien. Mais la remarque de Mgr Badré sur ce point est très importante. Par contre, pour ce qui relève de la "projection extérieure d'une vie intérieure intense", c'est de psychologie spécialisée qu'il s'agit.

Le deuxième critère du Professeur Guitton, donc sur le fond des apparitions, serait donc ici retenu. Et l'on peut penser de cette façon, qu'il n'y a pas, à proprement parler, de Message de Jésus. Mais ce ne serait qu'un appel mystique, certes engagé dans le Mystère de la Foi. Et il ne faut pas prendre le désir et la vision de Madeleine pour une réalité divine mais bien les prendre comme son rêve de s'engager, elle, en son désir de nous voir nous engager, nous, dans ce Mystère de la Croix qui sauve.

C'est ce que semblent avoir pris comme "discerné" les évêques successifs en laissant sommeiller l'enquête canonique, vu qu'il n'y



aurait plus alors matière à discernement.

Quand il s'agit d'un désir ou d'un rêve fondateur, l'Eglise attend souvent longtemps pour éprouver la vie spirituelle de celui ou celle qui innove. Car elle peut ou s'arrêter ou croître selon la Parole du Semeur. C'est la position qu'ont prise les évêques.

Ainsi les mouvements ecclésiaux laïcs issus du Concile Vatican II ou qui ont juste précédé le Concile ont été invités pour la première fois *ce samedi en la vigile de Pentecôte 1998*. Mais Charles de Foucauld qui origine certains n'est pas canonisé !

4- Par contre, le critère du temps ne vaut pas si Jésus est présent en personne. C'est lui qui choisit de son éternel présent le moment de sa venue. Et les Apôtres auraient été bien malheureux de discerner sa résurrection à la fin de leur vie au lieu de la reconnaître à ses premières visites de Ressuscité. Ici l'apparition de Pontmain, *le 17 janvier 1871*, est exemplaire en notre temps. Marie dit : "Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher."

"Les enfants, les prêtres, les paroissiens crurent et prièrent dans la neige. Notons qu'à la fin de l'apparition, après l'hymne de l'Ave Maria Stella, le crucifix rouge disparut. La Vierge reprit sa pose initiale, bras tendus vers le bas. Deux petites croix blanches, longues comme la main, apparaissent sur chaque épaule plantées debout."

"De nouveau, le visage de l'Apparition s'éclaire. "Vlà où elle rit !" répètent encore une fois les enfants." *Pontmain- R. Laurentin 1970 -Laval -P. 49.*

Les Allemands cessèrent leur progression à Laval. Et, onze jours plus tard, l'armistice fut signée le 28 janvier. L'évêque reconnut la visite de Marie dès

l'année suivante : 1872. Ce ne fut pas alors un critère de discernement de faire attendre Dieu qui rendait visite.

(Des croix glorieuses qui reposent sur Marie, l'on s'est abstenu de commenter. Marie porte sur son cœur la croix sanglante. Et elle porte deux croix glorieuses sur ses épaules. Serait-ce celle de la Résurrection en 34 et celle de la fin des temps dont on ne sait ni le jour, ni l'heure ? Marie serait à la fois mère de Jésus ressuscité et mère de l'Eglise ressuscitée. Cela reste mystérieux !)

5- Revenons aux critères de dis-



cernement. La distinction est humaine. Il y a le secret du roi qu'on cache : on cache l'intimité humaine même spirituelle, car c'est pudeur. Et il y a le secret de Dieu qui est déjà dévoilé dès qu'il est connu.

La distinction est d'ailleurs biblique du temps des hommes à convertir et du temps de Dieu acte pur, éternel présent !

La Bible distingue quatre temps :

1° - celui de la Loi

2° - celui des Prophètes

3° - celui des Autres Ecrits

4° - celui des Evangiles et des Apôtres.

➤ Avec la Loi, ce sont les commandements du Père,

➤ Avec les Prophètes, ce sont les

annonces du Messie,

➤ Avec les autres Ecrits, ce sont les dévoilements de la Sagesse, de l'Esprit,

➤ Avec les Evangiles, c'est le temps de la Trinité, du Père, du Fils et du Saint Esprit qui, un seul Dieu, inaugure "la fin des temps" de la rébellion, à savoir le retour des hommes vers Dieu afin de les mener à la Parousie !

A Dozulé, le Message est en effet trinitaire et combien ! Et Jésus se plaint que tarde son Eglise, non pour lui-même, car il est l'Eternel mais pour les hommes intrépides qui à notre époque précipitent les événements mauvais retardant ainsi le temps de Dieu. L'erreur de Madeleine fut-elle de retarder l'Eglise ? donc le temps de Dieu ! L'Eglise le dira peut-être.

Les deux critères de M. Jean Guillon : - vérifier s'il s'agit d'une projection,

- attendre que se révèlent les fruits,

auraient donc prévalu à l'évêché de Bayeux ! C'est peut-être là l'erreur des autorités ecclésiastiques qu'aurait partagée Madeleine ?

6- Le témoignage de Madeleine est autre ! Elle, savait la Présence divine : "Il n'y a pas de doute, je n'ai pas rêvé", p. 230 "Je n'ai quand même pas rêvé.", p. 231 - *O. de L.*

A-t-elle cru bien faire en "obéissant" à l'hypothèse psychique de l'évêque et du prêtre ? En tout cas, ce fut l'hypothèse de Mgr Perrot !

Quand, plus tard, il a été question de faire un Bassin de Purification, Mr le Curé a fait creuser le bassin ! Ecoutez Madeleine : "Et voilà qu'un jour, j'ai fait un rêve et je lui ai dit en riant à Mr le Curé : "J'ai rêvé qu'il y avait de l'eau dans le bassin". Et il me dit : "Ne riez pas, il y a une sœur (Sr Myriam) qui a fait exactement le même rêve que vous". Il a

d'abord téléphoné à la Météo qui lui a dit que ce n'était pas possible. Et ils sont allés voir. Il y avait 30 cm d'eau. Les 30 cm d'eau ont toujours été là pendant deux ans.", remarque Madeleine en été 1977.

Mais déjà, *c'était le 27 décembre 1972*, "les sœurs m'avaient demandé d'aller préparer l'église pour un mariage... Je suis ressortie par la petite porte de la sacristie qui donne à gauche, dehors..." C'est surtout depuis ce jour-là que l'Abbé L'Horset a cru. "Il me dit comme ça : "Vous savez, Madame Aumont, vous savez mieux le latin que le français car le français vous l'écorchez". Il me dit ça en riant. Voilà, c'était la première fois que je voyais le Christ, et la Croix pour la dernière fois." p. 223 *O. de L.* Plus tard, Madeleine dira : "Pourtant, toutes les personnes qui ont été témoin, ce n'était pas des gogos, c'était des personnes qui avaient la tête sur les épaules quand même ! Alors, je ne comprends pas pourquoi les appeler des gogos." p. 224. "Dans ce qui se dit, il y a des erreurs. Par exemple, certains annonçaient le retour du Christ pour 1985 déjà. Maintenant on annonce le retour du Christ et la fin du monde pour la fin du siècle. Alors les gens verront et ils diront : "Voyez, c'est faux. Mais cela n'a jamais été dit comme ça. Il a dit aussi que son retour est proche mais il l'a dit aussi, il y a deux mille ans déjà quand il était sur terre." p. 225. Madeleine ne s'en fait pas accroire !

7- Hauteur de la Croix.

Parlons maintenant du "monument pharaonique" de l'interview FR3 Caen, *un soir de janvier 1997*, où le présentateur parla "d'apparition de la Vierge"! Madeleine est bien plus nette et précise ! Or la mémoire psychique projetée s'estompe par sa na-

ture pour devenir part de l'inconscient ! Voyons ce qu'il en est. "Mr le Curé m'a dit : "Madame Aumont, vous avez dû vous tromper en répétant. Ce n'est pas possible. 738 mètres, vous vous rendez compte !" Je lui ai dit : "Monsieur le Curé, je ne me suis pas trompée" parce que j'entendais encore les dimensions que le Christ venait de me dire. Et le Christ n'aurait pas permis que je me trompe. Je ne me trompais jamais en répétant le latin. Je n'ai pas tant grande mémoire, mais quand il s'agit du message, ça, je me rappelle comme si c'était hier." Ce devrait être le contraire si l'apparition était "psychique" !

Elle continue : "Lui, il dit que ce n'est pas à élever à cette hauteur, que c'est symbolique, que le Seigneur parle par symboles. Moi, je ne peux pas vous dire. Mais le Seigneur l'a quand même dit." p. 230.

Ici le curé confond le métaphorique de l'image et le symbolique du réel !

Mgr Perrot pense comme l'Abbé L'Horset : "Ce langage symbolique, vous en parlez d'ailleurs très bien à la *page 97* du livret que vous m'avez envoyé..." (Être Mon Apôtre)... cela "parle à la foi" et "ne s'adresse pas à des architectes. Personne n'a jamais cru qu'il fallait construire la nouvelle Jérusalem en forme de cube... Le Message de Dozulé -s'il y a message- appelle à engager nos vies... Je pense vraiment que vous faites fausse route en demandant à des ingénieurs -sans doute capables- d'ériger un monument extraordinaire, exceptionnel, susceptible d'attirer des foules de touristes... mais qui ne révélera rien de l'amour de Dieu". Ici Mgr Perrot dérape du symbolique qui est icône de la foi, dans la forme vide qui est image idolâtrique !

(*A la fin de sa vie, devant le té-*

moignage d'un couple racontant comme ils élevèrent une Croix d'amour, Mgr Perrot affirma avec force que c'était un vrai témoignage de foi. Cette croix, en Alsace, était bien symbole de foi et d'évangélisation, d'ailleurs soutenu par le curé et la paroisse et, à la fin, le conseil municipal.)

Est-ce à dire que Notre Dame de Paris ne révèle rien, ni le Cube de la Mecque, là où se prosternent des millions de pèlerins ? Ce n'est pas certes la hauteur du signe ou l'humilité des pèlerins qui comptent mais le face à face à la grandeur de Dieu. La division religieuse et son erreur est de croire a priori que l'autre ne rencontre pas Dieu.

Notons en passant que les monuments des Pharaons étaient des tombes pour sauvegarder ceux-ci en vue de la résurrection ! Ce n'était pas une icône de Jésus Ressuscité, mais une attente ! Et les anciens n'appelaient-ils pas plutôt Saint Sépulcre le lieu de l'Anastasis, l'Eglise de la Résurrection ? Or l'heure vient, et elle est là, où l'évêque d'Evry appelle sa cathédrale "Résurrection". Là aussi, cette église cathédrale est comparable à Jérusalem et à l'Eglise universelle. Or un jeune de Gif-sur-Yvette porta à bicyclette une de ses briques depuis Evry en présence du Rabbín et de l'Imam, jusqu'à Rome puis Jérusalem. C'est vraiment symbolique pour qui a foi. Et ses amis l'accompagneront en voiture ou bateau.

Certes, le symbole n'est pas nécessaire à qui croit sans voir. Mais si les Apôtres n'avaient pas vu, aurions-nous cru depuis 20 siècles ? Si l'Eucharistie n'était qu'un "symbole" sans foi, un "mémorial" sans action divine, aurions-nous besoin de la succession des Apôtres et du Sacerdoce ordonné pour continuer la présence réelle à la Messe et au Tabernacle ? Chaque sacrement est

symbolique d'une action efficace, chaque sacramental dont le premier est la bénédiction de la croix est symbolique de l'action de l'Eglise universelle.

Si Madeleine n'avait pas vu Jésus en son corps ressuscité, aurions-nous quelque intérêt autre que priant pour sa belle poésie mystique ? Qui des pèlerins se déplacerait alors ? St Louis, à qui on annonçait une apparition toute proche, préférerait rester devant la Présence eucharistique. C'est qu'il y a apparition et apparition. Certes l'action sanctifiante de l'Esprit et les dons charismatiques en Madeleine sont beaux et dignes de respect. Mais là encore, ce ne peut être une simple mystique, si grande soit-elle, qui puisse réconcilier les Eglises. Nous ne sommes plus au temps de Grégoire XI (1347-1380), le dernier pape français qui quitte Avignon pour arriver le 17 janvier 1377 à Rome grâce à Ste Catherine de Sienne, devenue docteur de l'Eglise. Encore que Catherine de Sienne fut apôtre et prophète ! (Et c'est sa fête ce 29 avril 2000, jour où je corrige ce texte !) Mme Lucienne Sallé l'avait évoquée comme une des deux, l'autre étant St Ignace de Loyola, pour qui l'Eglise romaine revint sur son jugement ! Et si l'Eglise revient aussi sur son jugement à propos de l'apôtre de Dozulé Madeleine Aumont ? Ce sera paix et joie !

8- Un autre argument

Pour inviter ou convier les Eglises protestantes à l'unité avec les orthodoxes et les catholiques, il suffit d'être une vraie mystique visionnaire. Et Vassula s'est levée ! Mais qui pourrait les y faire retrouver l'unité ? Personne, pas plus que Marie Madeleine pour les Apôtres, le jour de Pâques ! Il faut bien et tous les œcuménistes le pensent au moins un peu, que Jésus fasse lui-même cette unité.



Comment ? Bien sûr, c'est à lui de le dévoiler !

Nous pensons que si Jésus n'est pas présent à Dozulé depuis 1970 à 1978 en son âme, corps et divinité, il n'y aura jamais de réouverture de l'enquête. Sinon ce serait pour une béatification éventuelle de Madeleine au cas où des miracles suivraient sa mort. Et par ailleurs, si l'on doit considérer les visions et messages de Madeleine comme la "projection extérieure d'une vie intérieure intense", ce phénomène de projection hallucinatoire, de visions éveillées peut être analysé comme tout rêve éveillé. Ceci peut exprimer un désir simple d'âme simple et brûlante. Mais cela peut exprimer aussi l'envie spirituelle de ce qui manque à une âme affamée – on a envie de ce que l'on n'a pas. Enfin, ceci peut exprimer une identification ou une envie d'identification au Grand Tout, que l'âme appelle Dieu mais que Freud appelle sentiment océanique. L'âme ici s'identifie à la jouissance suprême qu'elle envie, cette envie d'être tout ce qu'elle ne sera jamais. D'où on pourrait parler de désir délirant (*Mr Bertin ne s'en privera pas dans "Apparitions, Disparitions"*).

"L'Etre suprême" serait alors Madeleine, qui s'identifierait par euphorisation à ce désir d'absolu qui lui est impossible. Ce serait prendre ses désirs pour la réalité ... et autolâtrie encensée par des

pèlerins, eux-même en manque de vraie religiosité.

Mais, comme dit Soljetnitsyne, on ne peut mentir toujours et à tout le monde ... encore moins se mentir toujours ! L'équilibre révèle alors peu à peu quelque faille psychique de plus en plus visible et un affaiblissement de la personnalité surtout avec l'âge qui, chez les tyrans, va jusqu'à la dégradation.

C'est là qu'une vraie enquête canonique serait bien utile pour mener les pèlerins à la vérité tout entière, d'autant que Madeleine, le Père l'Horset et tous les pèlerins la désirent. Ceci est possible tant que les témoins vivent encore, tout au moins certains. Ceci donnerait à l'Eglise enseignante, qui en a la grâce dogmatique, et qui en est apte par le sacrement de l'Ordre, de mener tous les croyants à la Vérité tout entière selon l'Esprit Saint. Quand les évêques diront "le Saint Esprit et nous", ils auront fait œuvre d'unité, ce pour quoi ils sont ordonnés.

L'ESPRIT et les LAÏCS

L'entourage de Madeleine.

En attendant, Jésus a suscité près de Madeleine d'autres laïcs pour porter, tel Simon de Cyrène, cette Croix Glorieuse. Mais ils sont souvent éclipsés par les mauvais esprits. Et il est bien normal que de vrais fils de lumière soient traités comme le Maître !

C'est Mr Jean Guitton lui-même qui suggère Gérard Cordonnier. Et l'on doit à Mr Guitton les deux critères de discernement. Mais c'est à Mr Cordonnier que va 1) la certitude dans la foi en la Croix Glorieuse, et 2) la première esquisse matérielle où sa compétence rassura les croyants mais inquiéta les incrédules et fut confirmée par la plus haute technologie mondiale, et 3) la pre-

mière diffusion manuscrite du Message qui sortit ainsi de l'ombre du tiroir par son manuscrit recopié grâce à la pleine confiance de Madeleine.

Le troisième laïc, son époux Roland, vint illustrer l'action du Saint Esprit. Il le fit grâce à l'initiative de Jésus qui en songe dit à Madeleine Aumont : "Il est temps de le dire à votre mari". *C'était au tout début de l'année 1979.* Madeleine demande pourtant la permission à son supérieur, le Père Gires, de confier son secret à son époux, Roland Aumont *le 5 février 1979.* Et celui-ci se convertit sur le champ. "On a parlé du Message comme cela pendant toute la journée".

Puis ce furent Mr Louis et Mme Suzanne Avoyne, anciens cultivateurs de la Manche ! Ce sera l'ami de Gérard : Mr Luc André Biron avec le mot de passe Mad et Suz ! Gérard lui avait dévoilé l'initiale "D" du lieu sur la côte de Normandie. Il alla à la chapelle St Joseph. Il y avait deux femmes ! Il risqua "Mad" et "Suz". Elles furent remplies de joie face à cet "ami" de Gérard. Il fut reçu chez les Avoyne.

Puis, chez eux vint aussi Mr Albert Delbauche, le 26 décembre 1980. Il commence la diffusion des 51 messages, *datée du 13 janvier 1981, puis du 15 août 1981* à tous les évêques de France.

Ce sont les Avoyne qui, *le 7 juin de la Pentecôte 1981,* ont commencé la prière quotidienne. "On s'est rendu à l'église. Nous avons fait la prière, mon mari et moi et quand nous sommes sortis, mon Dieu, quelle libération pour notre conscience ! Depuis quatre ans, je souffrais de désobéir à Dieu. En sortant de l'église, j'avais l'impression que Dieu lui-même m'avait donné l'absolution. Mon cœur était rempli de joie. Il n'y a pas de mots pour expliquer cela !"

Ils ont continué pendant huit mois seuls puis avec d'autres et le samedi et le dimanche derrière la haie. Ils font dire pendant 9 semaines chaque samedi une neuvaine de messe par le Père Cardine.

Le 5e jour, ils sont convoqués par un télégramme du confesseur du Saint Père, le Père Greco, à Rome pour le 9e jour ; Mme Roque leur offre le voyage et Mr Stiegler les accompagnait. Ils sont reçus trois heures le vendredi, une heure et demie le samedi. Et Suzanne et Jean seulement, une heure et quart le dimanche matin. Le Père Greco à la fin leur dit : "On vous demande deux choses, continuez de faire connaître le Message et n'arrêtez jamais la prière." Ce témoignage, redit avec les mêmes détails, lui non plus ne s'est pas dégradé.

Du lundi 3 mai 1982 au vendredi 7 mai, ils sont allés prier Notre Dame des Roses à San Damiano. *Le 19 septembre 1982,* ils commencent avec le Père Manceaux la prière à la Haute Butte qui, chaque jour, aura lieu à 14 h 30 et à 13 h 30 les jours de grandes fêtes, 28 mars, Sainte-Croix et Christ-Roi. Le mot de passe "Mad et Suz" restera pour Dozulé symbolique des portes d'entrée dans le Mystère de Dozulé !

En effet, pendant la neuvaine de messes "à 9 h ¼ du matin, raconte Suzanne, quelle ne fut pas ma surprise au téléphone d'entendre "Bonjour Madame, vous ne me connaissez pas, moi non plus d'ailleurs, mais j'en ai assez avec Dozulé. On m'écrit, on me téléphone, on me fait des reproches. J'en ai tellement assez que je veux vendre." Je lui dis : "Mais, Madame, vous me dites cela. Je ne peux rien faire, je n'ai pas un sou." Elle me répond : "Oui, mais voilà, je sais que vous croyez à ces histoires-là, et je préférerais vendre le terrain à une personne qui croit à celles-ci ! Je n'irai pas

par quatre chemins, j'en ferai une question d'argent et une question de conscience." Quelques mois ont passé. Pendant ce temps, un midi, mon mari me dit : "Te souviens-tu, *un soir en 1976,* il me semble me rappeler que nous avions dit, après la prière à Jésus, que s'il voulait un jour pour sa cause la petite maison que nous avions à Putôt-en-Auge, nous la lui donnerions, puisque tout ce qui est à nous est d'abord à Lui." "Je ne m'en souviens pas", dis-je ! Mais si tu le dis, c'est que c'est vrai." Et Suzanne va à la Délivrande en pèlerinage à pied. Cela fait 33 kms. Alors, on leur prêle de l'argent pour le compromis de vente, puis pour l'achat définitif du terrain qui se fit *le 15 décembre 1982.* Alors, ils purent vendre leur maison au Docteur Jacques Pelbois appelé à Dozulé. "Je dois préciser que cette maison fut vendue le même prix que celui que nous avons acheté "le terrain". Et "l'humour du ciel" est que la propriétaire leur demanda de prendre chez eux son père âgé qui y resta deux mois et mourut huit jours après son départ."

En 1982, Mme Monique Roque composa avec les adresses de cars de Mme Avoyne l'Association de la Croix Glorieuse de Paris. Elle retint les 49 premiers Messages. Elle n'acceptera jamais la 50e ap. Elle édite *en avril 1982 puis en 1984* chez Résiac, et peu à peu en 11 langues. Les traductions sont assez justes pour les dix premiers messages, puis ce sont des approximations, voire des erreurs ou des simplifications. Mais l'intention y est. Ainsi l'arabe, l'allemand ! Un prêtre polonais de la Mission de la Miséricorde le confirme et l'excuse et l'accuse, ajoutant : "la première traduction de Sr Faustine laissa à désirer et cela retarda de dix ans la reconnaissance."

Suzanne continue : "Puis, Madeleine m'a téléphoné pour me

dire : “on a décidé de faire une neuvaine pour demander si oui ou non la 45e apparition était vraie ou fausse. Voulez-vous la faire avec nous ?”

Je lui réponds : “Oh oui, car on a trop mal depuis quatre ans. L'abbé L'Horset nous fait taire, mais si Jésus vous dit qu'il faut parler, jamais plus vous ne m'arrêterez, mais s'il vous dit qu'il faut vous taire, jamais plus vous ne m'entendrez !” C'était une promesse que je faisais à Jésus.

La visite de l'Archange Michel eut lieu le neuvième jour de la neuvaine. “Pourquoi St Michel est-il venu ? C'est normal puisque Jésus avait dit : “Mon Message est terminé, vous ne me verrez plus”. S'il était revenu, on aurait dit : “ce n'est pas possible”. Alors, dans sa grande miséricorde, Jésus envoie St Michel.”

Un jour, un bon prêtre missionnaire est arrivé. Il avait entendu parler de Dozulé. Quelques mois plus tard, il avait un entretien avec le Saint Père et c'est lui qui lui a remis, en mains propres, le Message comme le demandait Jésus. Ceci s'est passé après l'attentat contre le Saint Père à Fatima. Ce passage, on l'imagine est à placer avant la convocation du Père Gréco !

A la fin 1983, nous avons demandé une nouvelle neuvaine de messes au sujet du bassin. Un autre prêtre en fit une aussi.

Au retour, le notaire fit savoir

qu'il était d'accord pour l'acquisition du “lieu Rivière”, le lieu du Bassin de Purification.

Le 10 juillet 1982, le Père Jean-Baptiste Manceaux écrit : “Il faudrait presque affirmer qu'il est contraire à la raison de ne pas croire que c'est Jésus qui a parlé.” Prenons cela pour une inflation oratoire ! Mais on retrouve partout à Dozulé cette position proche d'Arius et de l'Islam !

“Et je donne sans hésiter le conseil de Saint Pierre : “Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes”.” Là le bât blesse et fera la division dans le discernement. Il y a glissement. L'Eglise a les paroles de la vie éternelle et ne peut être comparée au Sanhédrin après la résurrection. L'erreur à Dozulé est là manifeste pour la première fois !

Le 29 juin 1983, le Père Manceaux meurt. Et son livre “Dozulé, le retour glorieux du Fils de l'homme” paraît au N.E.L. sans la 50e apparition.

Le 8 décembre 1983, c'est M. Jean Stiegler, kinésithérapeute, qui édite les 50 Messages précédés d'un premier cahier “sur sa conversion et sa vie toute simple et bien banale.” “Je suis la plus ordinaire des créatures qui existe en ce bas monde” dit Madeleine à la page 10.

Il fondera ACB, l'association catholique de Bretagne, pour, en mars 1984, pouvoir publier un meilleur texte aux éditions Résiac. C'est “le Repentir mondial” en octobre 1987, “l'Ultime Message” en novembre 1990, “l'Avenir avant l'an 2 000” en septembre 1993, impr. Floch –Mayenne.

Il donnera prise aux corrections des évêques.

En cette année 1983, le 6 août, livre de Mme Avoyne : “L'abbé Douté vient à la maison. Nous parlons du Message. Il décide d'aller voir Madame Aumont pour lui demander : “Alors y a-t-il 50 apparitions ou 49 ? Madeleine répond : “Il y en a cinquante, mais l'abbé L'Horset ne veut pas qu'on en parle.” Alors, il lui dit : “Voulez-vous l'écrire pour moi.” ” Elle l'a fait, l'a écrit pour ce prêtre, qui avant de mourir, l'a remis à Suzanne en disant “un jour, vous devrez témoigner de la Vérité.” Elle l'a fait chaque jour et l'écrit dans son “Journal d'un témoin”, 17 février 1998.

Le 28 août 1983, à midi, dans la cour intérieure du Palais de Castelgondolfo, le Pape apparaît au balcon du 1er étage... Il se met à nommer les pancartes qui sont brandies devant lui. Mais tout à coup, alors qu'il les a toutes nommées, Jean-Paul II termine en disant “Saluto à Dozulé” relate Y. Sains – La Croix- St Michel, en 1985.

“Après avoir reçu l'autorisation de réouvrir le Bassin : “A Noël 1983”, on attendait le 1er vendredi du mois de février 1984. “Nous nous sommes retrouvés le 17 mai 1984 chez le notaire pour la signature. Or la propriétaire est décédée dans la nuit. Son mari nous a fait savoir que les enfants étaient très fâchés de la signature de leur maman.” Mais c'était trop tard. Suzanne remarque qu'à l'heure où le bassin s'ouvre – 16 h 30 -, le Père Cardine dit alors une messe d'action de grâces.

Jean-Marie Avoyne, qui creusa le bassin avec Louis, son père, deviendra président de l'Association catholique de Dozulé jusqu'en 1998. Le 12 mai, date de sa naissance au ciel, sur le chemin de retour de son travail, par acci-



Le Pape et le Prêtre missionnaire

dent, comme Gérard Cordonnier. Le Père vient de le reprendre en son Royaume.

Et puis, ce furent en 1986, Anne-Marie et Christian Guislain de Marquain en Belgique “Jusqu’où va la miséricorde de Dieu – Ultime appel à la Paix”, Hovine.

Puis en 1994, Mme Odette de Lannoy publiait “Dozulé, un témoignage au service de la Vérité”, à Paris chez Fx de Guibert et “les Cahiers de Madeleine” en juin 1997, à Paris chez Fx de Guibert, mais diminués des apparitions interdites par le Père L’Horset.

Le 11 septembre 1992, Ressource reprenait les travaux de faisabilité technique de la Croix restés en plan depuis la mort de Gérard le 12 juillet 1976. Ressource publiait le texte des Messages dans *Etre Mon Apôtre*, le 14 septembre 1994. Puis, le 15 août 1995, la 2e édition avec l’image d’une maquette au 250e et l’étude du sol par des sondages électriques et l’étude des vents, puis en sa 3e édition, 21 juillet 1997, des carotages à 60 et 153 m, une étude d’arche de soutien sous la Croix jusqu’à -54 m et l’implantation du Sanctuaire de la Réconciliation, une étude de faisabilité administrative, urbaniste et touristique, une étude des terrains qui depuis 1170 appartenaient à l’Eglise, aux Augustins, lesquels furent exempts du Diocèse et du Roi. Enfin elle présentait une étude architecturale du Sanctuaire et une esquisse de la Réconciliation possible des Eglises.

M. Luc André Biron, qui en son épistole de fin 98 suggère la donation de la Haute Butte aux fils de St François, oublie que les Antonins auxquels St François d’Assise emprunta le T, étaient

eux aussi, comme leurs frères à la Haute Butte fils de St Augustin porteurs de la Croix.

Avec Ressource, d’autres éditions sont parues en anglais le 2 février 1996, en allemand le 28 mars 1996, en italien le 28 mars 1996, en hébreu le 14 septembre 1996, en malais-indonésien en novembre 1997, en tamoul le 25 décembre 1997, en flamand-néerlandais le 1er mai 1998... (PS dernières éditions de “*Etre mon Apôtre*” : en arabe le 15 août 1998, en italien (2ème éd.) le 28 mars 1999, en portugais le 28 mars 1999, en espagnol en mai 1999, en polonais le 26 juillet 1999, en français (4ème éd.) en septembre 1999, en russe le 28 mars 2000, en japonais à Pâques 2000.)

Mme Fernande Navarro préfacée par le Père Curty a publié en quatre volumes : “Témoins de la Croix – Messages de vie” –Jnsr à Paris en 1993, 1994, 1996 et chez Résiac en 1997. Elle demanda des Croix d’amour au 1/100e par milliers : “Dieu se sert des moins que rien.”

L’abbé Victor L’Horset sort du silence : “Dozulé, récit inédit du premier témoin. Paris 1996, 2e édition 1997.

Mr Jacques Pelbois donne “12 regards critiques des Apparitions et Messages de Dozulé”, en 1998.

Mme Suzanne Avoyne parle :



“Jésus est apparu à Dozulé – Journal d’un témoin”, qui paraît le 17 février 1998 par l’imprimerie Kaiser - Résiac, puis en son nom.

Jeudi 10 juin 1998

Là où le clergé ne peut aller

Pour tous ces gens, alors que Jésus demande à Madeleine Aumont d’être apôtre, il s’agit comme au temps de la première évangélisation de porter le Message de Jésus là où le clergé ne peut ou ne veut aller.

L’Eglise est séparée de l’Etat depuis le début du siècle en France et peu à peu partout dans le monde. Le projet de la Croix obligerait les prêtres et les religieuses à travailler avec les municipalités, les collectivités locales et les administrations civiles et militaires, enfin avec l’Etat, sans être pleinement reconnus !

L’Eglise s’est coupée du peuple ouvrier puis du monde paysan, enfin du monde scientifique voire même de son petit clergé. Le “Haut clergé” est aujourd’hui sur-employé dans les commissions qui servent l’Eglise, peut-être un peu administrativement ou se servent de l’Episcopat ainsi que de la Papauté ou du moins y ont tendance.

L’évangélisation des premiers témoins de la Croix Glorieuse ressemble à celle des premiers témoins de la Résurrection. Elle va là où l’Esprit la pousse comme des grains de moutarde. L’exemple de Ressource avec moins de 50 personnes agissantes en quelques familles est significatif. Ne prépare-t-il pas, avec l’ingénieur des 3 derniers brevets de musique déposés et des fondeurs de cloches et musicologues, un Campanile du Père avec 153 cloches pouvant jouer toutes les gammes du monde ?

Comment ne pas penser à St Ephrem, la Harpe de l'Esprit Saint qui fut diacre et docteur jusqu'en 373 à Nisibe.

“Il faut réchauffer celui qui comme Adam est nu.”

“Il faut fructifier les bonnes œuvres.”

“L'Esprit, son influence est comparable sur les âmes à la chaleur qui rend agiles les doigts glacés.” Ephrem 74/6 à 9.

Il y a presque trente associations à Dozulé mais elles ont une seule source, Jésus et un seul courant, l'Esprit Saint et un seul accueil, Notre Père qui est aux Cieux. N'y a-t-il pas plusieurs demeures dans la Maison du Père. Ainsi Mgr Thuc a donné Mgr Miguet. Or “Pie XI l'avait institué : “En vertu de la plénitude des pouvoirs du Saint Siège Apostolique, nous instituons comme notre Légat, Pierre Martin Ngo Dinh Thuc, évêque titulaire de Saïgon, pour des fins connues de nous, avec tous les pouvoirs nécessaires.” Donné à Rome, près Saint Pierre, le 15 mars 1938, dix-septième année de notre pontificat.” “Mgr Chibimbo, président du Conseil Pontifical pour la Famille déclarera : “Non seulement, les consécrations épiscopales faites par Mgr Thuc sont valides, mais elles sont licites.”

Mais le Vatican, l'évêque de Sées et son monastère d'origine Champagne-sur-Rhône ne sont pas de cet avis.

Et le nom de Mgr Thuc resta dans l'Annuaire pontifical jusqu'à sa mort. cf. *Mater Misericordia* n° 34 – 1998. En tout cas en 1997, son Eminence Raphaël 1er, Cardinal Bidawid, Patriarche catholique de l'Eglise chaldéenne, en Irak, ira visiter Mgr Miguet à Verneuil.

Le Paraclet qui est l'Esprit du Père, est l'Esprit du Fils. Et saint Athanase d'Alexandrie en Egypte

au IVe siècle disait : “Le Père est Lumière. Le Fils est son éclat. L'Esprit nous illumine” – *Sources chrétiennes 15, I, 19*. Il ajoute : “Comment séparer l'éclat de la lumière et la sagesse du sage ?” Ils sont unis en l'Esprit de la Sagesse du Père et le Souffle de la Parole du Fils qui sont un, Dieu et Lumière. Nous sommes sûrs que Dieu fera unité là comme entre toutes les églises.

C'est la lumière divine qui par la Croix a illuminé de joie éternelle la vie de Madeleine. C'est cette lumière invisible dont parlent avec tant de beauté émerveillée Louis et Suzanne. C'est cette lumière invisible qui a traversé le cœur de Roland qui ne savait rien de Dieu. C'est cette lumière invisible que, depuis trente ans, cherchait et trouvait Gérard. Et tel St Syméon de la Rencontre et de la Chandeleur, il a vu la Lumière des nations et chanté son Nunc dimittis. “Maintenant Seigneur tu peux laisser aller ton serviteur selon ta parole.” Ce qui a le plus frappé Ressource dont la première édition d'Etre mon Apôtre a été imprimée grâce à Farid, un fils de Kabylie, artiste de haut niveau, c'est la joie et l'accueil simple, modeste et intelligent de tous les partenaires de ce grand projet de la Croix Glorieuse.

Si l'on juge l'arbre à ses fruits, on peut supposer que la foi de Gérard, ce grand ingénieur à la belle carrière, a obtenu du ciel ces apports si puissants, rapides et exacts à une ou deux exceptions près. Fra Angelico vient d'être béatifié à cause des conversions dues à ses œuvres. Le travail d'esquisse de la Croix et le début de diffusion manuscrite porte peut-être plus de fruits en l'Esprit que nous ne l'imaginons.

Mon grand-père disait : “cela ne fait de mal à personne de ne pas être bête.”

Beaucoup connaissent en occident et surtout en orient les plus

grands docteurs de l'Eglise, tel St Basile le Grand en Orient, St Augustin en Afrique et St Thomas d'Aquin en Europe ! Basile fut poète, philosophe, moine, évêque, liturge, très grand théologien et père des pauvres, fondant pour eux une ville. Il fut encore promoteur de l'unité des chrétiens. De plus, il reste le symbole de l'amitié avec St Grégoire de Nazianze, le 2e docteur de l'Eglise d'orient sans parler de l'amour de sa soeur Ste Macrine moniale, de son frère St Grégoire de Nysse, évêque et 3e grand docteur de l'Eglise d'orient, de son autre frère St Pierre de Sébaste, évêque en Arménie. C'est la famille la plus canonisée parmi les saints. Et je passe Ste Macrine l'ancienne, sa grand-mère, et ses parents.

A ce titre, nous pouvons penser que leur tâche fut rude, un peu comme celle de notre époque. Ecoutons St Isidore de Péluse parler de leur et sa province, la Cappadoce. Elle est au centre déchristianisé et islamisé de l'actuelle Turquie. Elle était célèbre pour ses chevaux et ses mulets :

“Une nation généralement noire et maligne qui n'aime point la paix et qui se nourrit de la discorde et d'un même canal fait sortir l'amer et le doux. Elle est civile avec ceux qu'elle voit et les déchire quand ils sont absents. Elle est trompeuse, impudente, hardie, craintive, railleuse, rampante, fourbe, sans amitié, dédaigneuse ! Elle s'afflige de la joie des autres et ne se rassasie jamais de les voir souffrir”, St Isidore de Péluse – *Ep. 1, 281*. L'évangélisation n'est pas un loisir.

C'est dire que l'Esprit Saint est l'esprit du combat des saints sur les terres où règne Satan. Mais avec le Père Laurentin, disons que “L'Esprit Saint est l'achèvement et le bonheur de la Trinité.”

Ainsi Jean-Paul II écrivait le 18 mai 1986 : “Par l'Esprit Saint,

Dieu existe sous mode de don.” Il n'est pas étonnant que St Ignace d'Antioche, moins d'un siècle après la Résurrection de Jésus, nous dise : Vous êtes “porteurs de Dieu”, “Théophori”, “comblés de Dieu”, “Part à Dieu”. Et St Basile nous appelle “chant de Dieu” avec les anges. “Cet Esprit consiste dans l'amour de Dieu”, dira Léon XIII, *le 9 mai 1897*. St Thomas dit : “le Père est la source de notre adoption et le Fils son exemplaire” mais “l'Esprit Saint est l'imprimeur de cette ressemblance à Jésus des enfants de Dieu.”

Hier, à Paris, pour la coupe mondiale du Football, quatre robots métissés de 20 mètres de haut se sont avancés vers la Concorde. On attendait 1 million de spectateurs. Il y en eut 200 000.

Comment ne pas penser à ces images sous le regard de l'Esprit Saint. Ce ne sont plus les quatre chevaux de Zacharie ni les quatre chevaux de l'Apocalypse qui vont vers les quatre vents aux bouts du monde. Prions avec Jean-Paul II : “Par ton Esprit, Seigneur, aide-nous à réorienter les menaces et aventures croissantes du monde contemporain, qu'il retrouve imprimées au plus profond de lui, par l'action du Saint Esprit, l'image et ressemblance du Fils et du Père des cieux, qui viendra sous son souffle d' “Amour personnel en tant qu'Esprit du Père et du Fils” sonder “jusqu'aux profondeurs de Dieu”.”

Autrefois, à la campagne, un des plus beaux compliments était : “celui-ci est profond”. C'était la note spirituelle qui n'est plus guère connotée.

La nouvelle Jérusalem, la demeure de Dieu ne peut naître et renaître que du plus profond des profondeurs divines du Père, du Fils et de l'Esprit, rejoignant les profondeurs de l'âme humaine. Jérusalem est le pôle du monde,

de par l'amour gratuit du Père qui y aurait situé, selon la Bienheureuse Anne-Catherine Emerich, le Paradis d'Adam et Eve, bousculé depuis par les variations de l'écorce terrestre. Jérusalem, la Paix des cités, y est encore le cœur de la terre de par l'amour gratuit du Fils qui là ne retint pas jalousement sa divinité mais s'y fit obéissant jusqu'à la mort de la Croix. Jérusalem y est la piste d'envol du souffle de l'Esprit par Marie, les Apôtres et les premiers disciples qui sont envoyés jusqu'aux confins des nations.

Jésus aurait pu vivre cent ans et porter lui-même la Bonne Nouvelle aux quatre horizons. Il a voulu unir ses amis à sa mission divine. C'est le propre de l'Evangile d'être envoyé à d'autres envoyés, puis à d'autres. Jésus demande à Madeleine de trouver onze personnes, *16 ap., le 3 mai 1974*, fête de la découverte de la Croix par Ste Hélène qui fut d'abord esclave avant d'être impératrice, chrétienne et mère de Constantin. Lui vit le signe de la

Croix au ciel et cette inscription : “Par ce signe, tu vaincras.” “In hoc signo vinces.” Elle vit sortir de la terre la Croix retrouvée du supplice du Christ qui s'identifia par quelques miracles.

“Trouvez onze personnes dans cette ville bénie et sacrée, elles seront mes disciples”, dit Jésus à Madeleine, donc avec elle cela fait douze. “Elles quèteront de porte en porte en mon Nom pour l'élévation de la Croix Glorieuse”. Mgr Badré l'a interdit. Et il fut obéi. Pour la diffusion du Message, le Seigneur aussi a, tels les quatre vents, les quatre chevaux, les quatre cavaliers de la Bible, choisi d'autres disciples. Ne soyons pas, tels les juifs *des Actes des Apôtres 4/13* ! “Se rendant compte qu'il s'agissait d'hommes sans instruction et de gens quelconques, ils en étaient étonnés.”

Le 13 juin 1998

(les mises à jour, du 29 avril 2000, sont entre parenthèses)

EGLISE - ETAT

A ce jour les 52 membres de Ressource, qui ont offert pour le Message de Dozulé leurs biens de travailleurs, se retrouvent taxés à 60%, comme s'ils étaient morts et qu'en héritaient les Associations porteuses du projet de la Croix et qu'ils devaient payer à l'Etat la somme sur laquelle ils ont déjà payé l'impôt. Mgr Badré a écrit : “Vous en subirez les conséquences de la part de l'Eglise et de l'Etat !” Or l'Etat répète partout “vous n'êtes pas dans le collimateur, ce sont les prêtres qui vous condamnent.” Dieu connaît les siens !

En tout cas, ceux qui pratiquent ensemble le métier de psychanalyste ont reçu pour l'Association qu'ils ont fondée un avis

d'absence de redressements fiscaux à la suite d'une vérification de comptabilité.

Par contre, ils n'ont pas le droit, eux et leurs amis, de faire des dons à l'Eglise sans l'accord d'un évêque. Un laïc qui donne à l'Eglise pour Dieu est à ce jour comme sectaire et voleur et mérite de payer la même somme, sans compter les taxes par le seul fait qu'il n'est pas approuvé par un évêque. Or l'évêché envoie sa demande de denier du culte non sans insistance bien qu'il ait par ailleurs contribué à casser la clientèle de certains fidèles. Charité bien ordonnée commence par soi. Et l'Etat et l'Eglise sont dans la norme. Mais ils oublient d'aimer le prochain qui les sustente. Cela aussi Dieu veut le réover.